

L'école des petits Robins des bois

ÉCOLE ALTERNATIVE • Une classe en forêt par (presque) tous les temps, selon une pédagogie qui suit le rythme de l'enfant: l'école enfantine et maternelle de Corserey sort des sentiers battus.



A l'École Atelier Nature de Corserey, les enfants apprennent au rythme de la nature. VINCENT MURITH

STEPHANIE STREHLE

On la croirait tout droit sortie d'un essai de Rousseau sur l'éducation: à l'école Atelier Nature de Corserey, on vit au rythme de la nature et on se met à l'écoute des besoins de l'enfant. Ici, point de pupitres ni de papier, point d'autre terrain de jeu que celui de la forêt. En lieu et place des quatre murs d'une salle de classe, des arbres à perte de vue.

Fondée en 2004, cette école maternelle et enfantine accueille plus ou moins chaque année jusqu'à 19 enfants de trois à six ans, venus de tout le canton et même de terre vaudoise. Pendant les vacances, l'école organise aussi des animations pour les enfants de quatre à dix ans. Si le concept est répandu dans les pays scandinaves notamment, il s'agit de la seule école enfantine de ce type en Suisse romande (une école maternelle en forêt vient d'être créée à Fribourg).

Même sous la pluie

Une salle de classe au village de Corserey est réservée aux jours où la neige ou le vent rendent la sortie en forêt trop dangereuse, mais la plupart du temps, la maîtresse et les deux stagiaires emmènent les 14 enfants de l'école en classe forestière,

de 9 à 14 h. Et aucun ne s'en est plaint jusqu'à présent, car ils peuvent se dépenser sans compter sur un terrain de jeu qui comprend des hamacs tendus entre des troncs d'arbres, une balançoire à trois, une souche creuse qui fait office de bateau pirate. Le canapé forestier, un grand abri circulaire, les protège du vent et de la pluie, et tous les jours, un feu sert à cuire le repas et à se réchauffer. Même la pluie n'empêche pas les enfants d'apprécier la vie au grand air: «Pour eux, la pluie est drôle, elle permet d'expérimenter des sensations nouvelles: marcher dans les flaques, se sécher devant le feu», explique July Anderfuhren, l'une des deux enseignantes et la nouvelle directrice de l'école.

Règles de sécurité

Les premières semaines d'école sont consacrées surtout à l'apprentissage des règles de base, peu nombreuses mais essentielles pour éviter les accidents: ils ne doivent jamais manger quelque chose sans l'avoir d'abord montré à un adulte, toujours rester à portée de vue d'une maîtresse, et venir quand on les appelle, entre autres. «Comme ils ont beaucoup de liberté, ils respectent bien le peu de règles qu'ils ont, et se les rappellent

même les uns aux autres», constate leur maîtresse. Du coup, les parents se montrent plutôt rassurés. Et la directrice d'ajouter en souriant: «Si à la fin de l'année il n'y a eu aucun incident, c'est qu'on n'a rien fait!»

L'éducation se fait sur le mode forestier, au rythme des saisons: «Les enfants n'apprennent pas seulement à connaître les plantes et les animaux, mais aussi une certaine philosophie et des principes d'écologie au contact de la nature. Ils aiment tellement la forêt qu'ils ne veulent pas l'abîmer. Ils sont même plus attentifs que nous au tri des déchets», constate leur maîtresse. Mais la proximité avec la nature n'est pas la seule spécificité de l'école de Corserey; on y met notamment l'accent sur l'autogestion et l'on adapte l'apprentissage aux besoins et au rythme propres à chaque enfant (voir encadré ci-contre).

Des parents motivés

L'Atelier Nature est une école privée, ce qui implique que les frais – jusqu'à 230 francs par jour – sont entièrement à la charge des parents. La proximité avec la nature et la pédagogie inspirée de Montessori motivent beaucoup de parents à faire cet effort. En témoigne la mère de

ÉCOLE SUR MESURE

L'Atelier Nature de Corserey s'inspire notamment de la pédagogie Montessori, qui se veut respectueuse du rythme de développement propre à chaque enfant. L'un de ses objectifs est d'apprendre aux enfants à s'autogérer. A Corserey, cela passe notamment par les repas: les enfants décident eux-mêmes de l'heure des repas, aident à les préparer et apprennent à répartir leurs provisions sur toute la journée. D'autre part, les activités éducatives répondent aux besoins et aux interrogations des enfants: «La classe ne commence jamais par «aujourd'hui on va faire ci ou ça». Ils se posent des questions sur ce qu'ils voient et nous les aidons à trouver des réponses en développant un projet autour de cela», explique July Anderfuhren, la directrice de l'école.

Ainsi, la découverte d'un gloméris, insecte qui se roule en boule par réflexe de défense, a passionné les enfants et permis aux enseignantes d'engager avec eux une discussion sur la peur. Avec trois adultes en permanence pour encadrer un petit nombre d'élèves, il est plus facile de les observer et de les suivre individuellement. L'école de July Anderfuhren repose également sur l'idée de «verticalité»: «Les plus petits apprennent des plus grands, et les grands consolident les savoirs acquis et apprennent à être patients avec les petits.» STS

Mathilda, qui conduit sa fille à l'école depuis Villars-sur-Glâne. L'Atelier Nature accueille aussi un certain nombre d'enfants hyperactifs ou à haut potentiel, pour qui l'école publique s'est avérée inadaptée. De l'expérience de July Anderfuhren, l'école en forêt leur réussit souvent mieux: «Les enfants sont moins tendus qu'à l'intérieur car il y a moins de bruit, ils sont moins les uns sur les autres et ont la possibilité de s'isoler.»

Elle constate que la plupart des enfants rejoignent ensuite l'école publique sans aucun problème: «On suit les objectifs du plan d'études romand. Et si on sait qu'un enfant va bientôt commencer l'école publique, on lui fait faire plus d'activités assis et on l'habitue à utiliser du papier.»

En ce vendredi après-midi, la classe, comme d'habitude, se termine par un jeu collectif et une histoire. July Anderfuhren leur apprend à reconnaître le chant du merle avec un appeau. Transformés en bébés merles, les enfants volent entre les arbres et apprennent à revenir sagement au nid lorsqu'ils entendent l'appel de maman merle. A 14 heures, les oisillons sortent enfin du bois et sont récupérés par leurs vrais parents. I